

# Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°20

Période du 11 au 20 juillet 2015



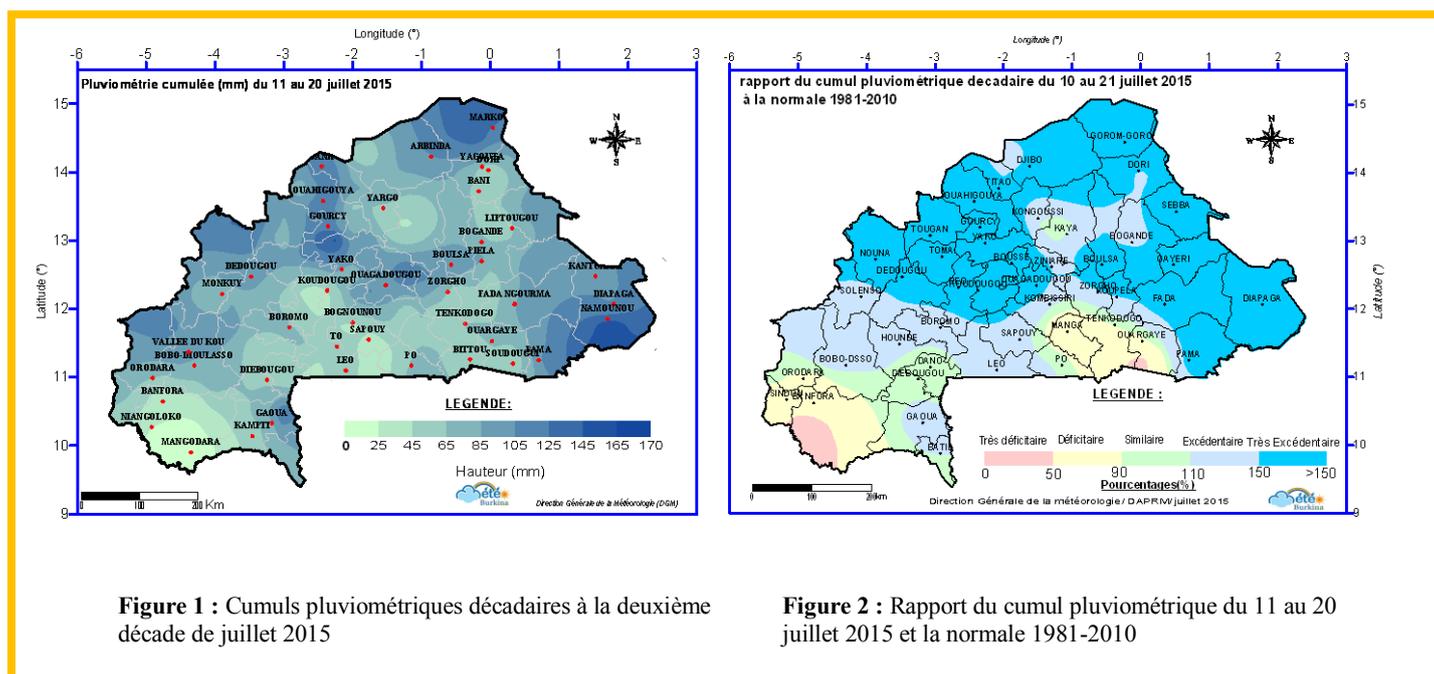
## SOMMAIRE

- ⊖ pluies torrentielles à l'est du pays, faibles à modérées ailleurs ;
- ⊖ hausse des températures moyennes sous abri et baisse de l'humidité moyenne relative sur l'ensemble du pays par rapport à la normale 1981-2010;
- ⊖ situation agricole;
- ⊖ suivi de la végétation par satellite ;
- ⊖ PRESASS 2015 et conseils agrométéorologiques

## I Situation pluviométrique

*La deuxième décennie de juillet 2015 a été caractérisée par une activité de la mousson faible à modérée sur l'ensemble du pays. Cette activité de la mousson s'est traduite par des manifestations pluvio-orageuses qui ont permis d'enregistrer des quantités de pluie variables. Des inondations ont été enregistrées par endroits à l'Est du pays précisément dans la province de la Tapoa. Les cumuls de pluie décennaires ont varié entre 5.8 mm à Mangodara dans la province de la Comoé et 168.0 mm à Tambaga dans la province de la Tapoa. Pour ce qui concerne les cumuls pluviométriques saisonniers du 1<sup>er</sup> avril au 20 juillet 2015, ils ont évolué entre 41.0 mm à Oursi dans la province de l'Oudalan et 407.3 mm à Houndé, dans la province du Tuy.*

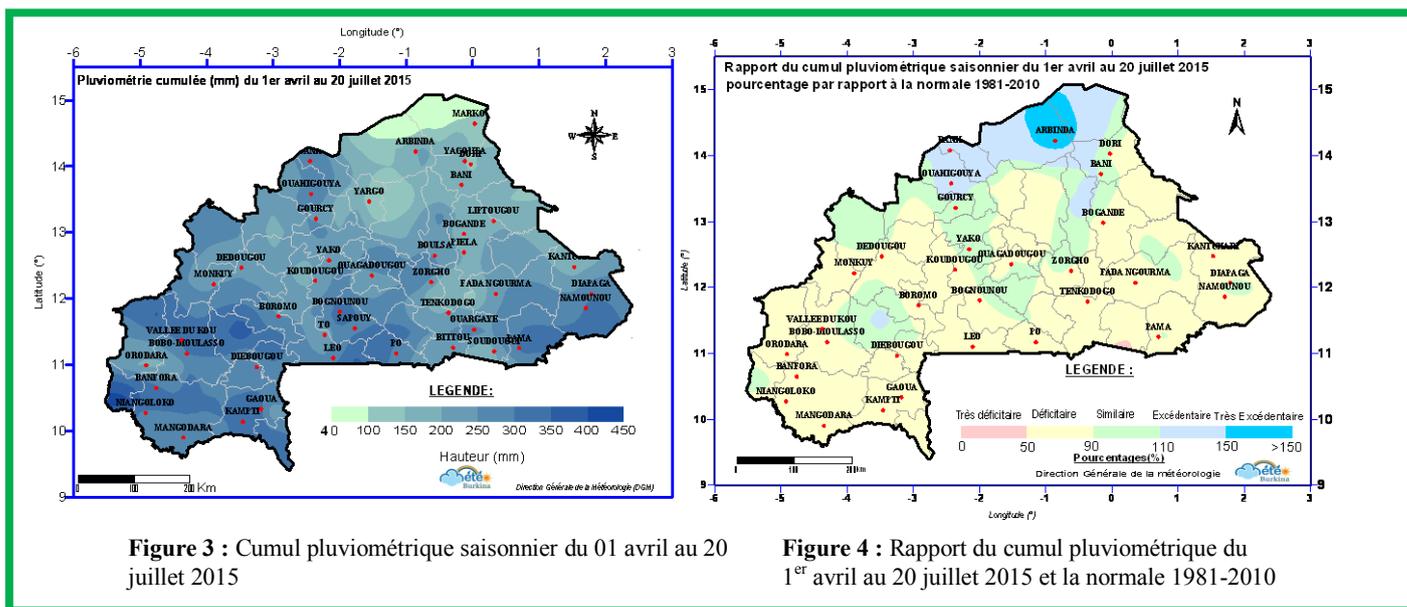
La deuxième décennie de juillet a été caractérisée par une pluviométrie faible à modérée, mal répartie dans le temps et dans l'espace. Les hauteurs de pluie décennaires ont été pour la plupart supérieures à 50 mm et dans certains postes, il a été enregistré plus de 100 mm qui ont occasionné par endroits des inondations, des dégâts matériels et des pertes en vies humaines. La hauteur maximale de pluie décennaire a été enregistrée à Tambaga dans la province de la Tapoa avec 168.0 mm en 3 jours contre 5.8 mm à Mangodara dans la province de la Comoé (figure 1). Comparés à la normale 1981-2010 pour la même période, les cumuls décennaires ont été excédentaires à très excédentaires sur la majeure partie du pays. Par contre certaines localités du Centre-sud, du Centre-Est et des Cascades ont été déficitaires à très déficitaires (figure 2).



Pour ce qui concerne les cumuls pluviométriques saisonniers du 1<sup>er</sup> avril au 20 juillet 2015, ils ont varié entre 41.0 mm en 4 jours de pluie à Oursi dans la province de l'Oudalan et 407.3 mm en 19 jours de pluie à Houndé dans la province du Tuy (figure 3).

Les cumuls pluviométriques saisonniers comparés à la normale (moyennes 1981-2010), ont été majoritairement déficitaires sur l'ensemble du pays, exception faite dans certaines localités du

Nord, du Sahel, du Centre-est, l'Est, du Centre, la région des Cascades et de la Boucle du Mouhoun qui ont connu une situation pluviométrique similaires à très excédentaires (figure 4).



Les cumuls pluviométriques saisonniers du 1<sup>er</sup> avril au 20 juillet 2015, comparés à ceux de l'année précédente 2014 pour la même période, ont été déficitaires sur la majeure partie du pays, exception faite de certaines localités du Centre-nord, du Sahel, du Nord, de l'Est et de la Boucle du Mouhoun qui ont connu un excédent pluviométrique (figure 5).

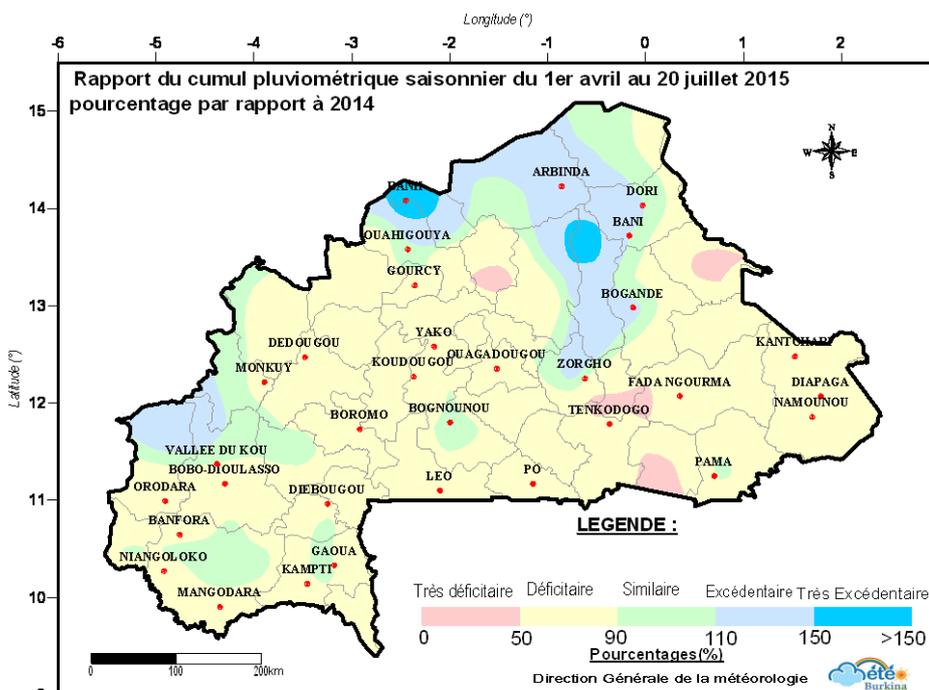


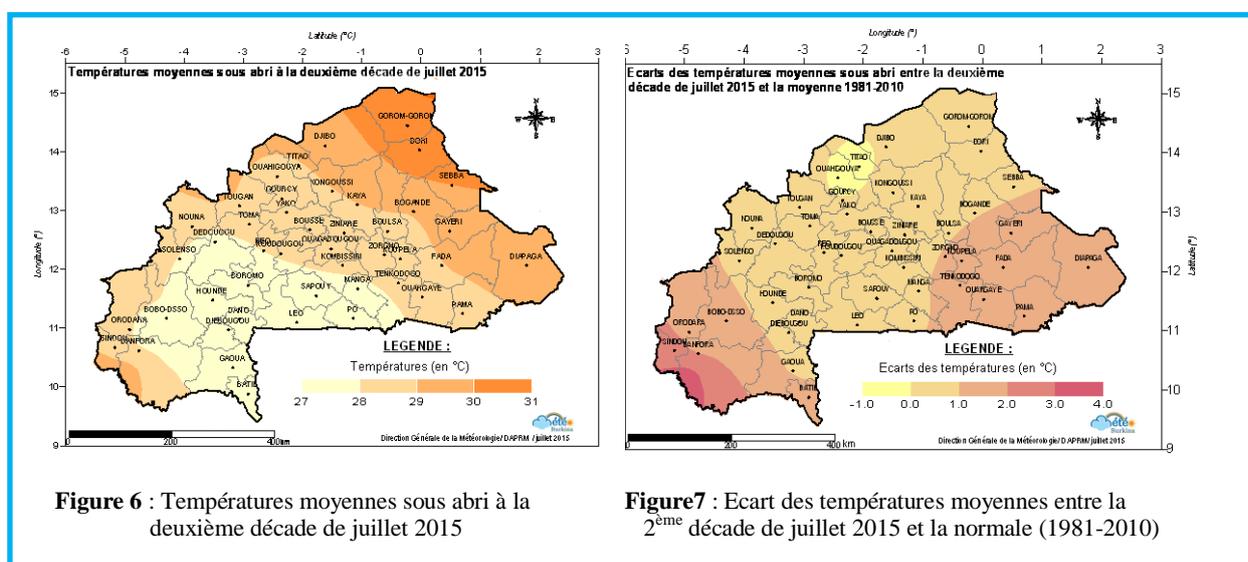
Figure 5 : Rapport du cumul pluviométrique du 01 avril au 20 juillet 2015 et celui de 2014.

## II Situation Agrométéorologique

*Hausse des températures moyennes sous abri et baisse de l'humidité relative sur la majeure partie du pays par rapport à la normale 1981-2010.*

### 2.1 Evolution de la température moyenne sous abri

Au cours de la deuxième décennie de juillet 2015, les températures moyennes ont connu une légère baisse par rapport à la décennie précédente. Elles ont oscillé entre 27.1°C à Bobo-Dioulasso et 30.8°C à Dori (figure 6).



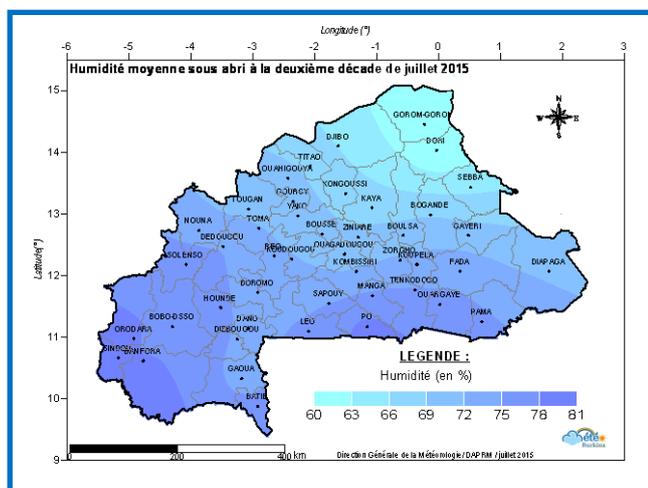
Par rapport à la moyenne 1981-2010 de la même période, ces températures ont connu une hausse sur la totalité des stations météorologiques, exception faite de quelques localités de la région du Nord (figure 7).

**Brève :** *les criquets pèlerins ne pondent en général que dans des zones qui ont reçu au moins 20 mm de pluie (ou l'équivalent en eau d'écoulement) au cours du mois précédent. Les paramètres météorologiques tels que les précipitations, la température, l'humidité ainsi que la vitesse et la direction du vent influent sur la reproduction et les déplacements des criquets pèlerins.*

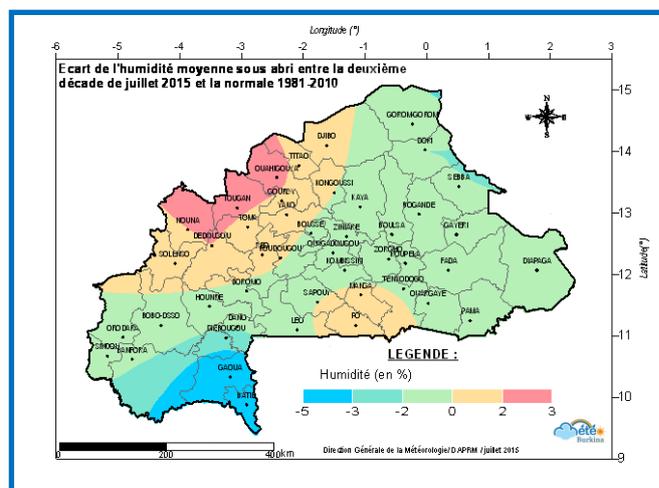
### 2.2 Evolution de l'humidité relative moyenne

Durant cette décennie, les valeurs d'humidité relative moyenne ont connu une légère hausse par rapport à la décennie précédente. Elles ont oscillé entre 60% à Dori dans la zone sahélienne et 81% à Niangoloko dans la zone soudanienne (fig. 8). Comparées à la normale 1981-2010, ces

valeurs ont été en baisse sur quasi-totalité du pays, excepté certaines localités du Centre-sud, du Centre-Est, du Nord et du Nord-ouest (fig. 9).



**Fig.8 :** Evolution de l'humidité relative moyenne à la deuxième décennie de juillet 2015



**Fig.9 :** Ecart de l'humidité moyenne entre la deuxième décennie de juillet 2015 et la moyenne (1981-2010)

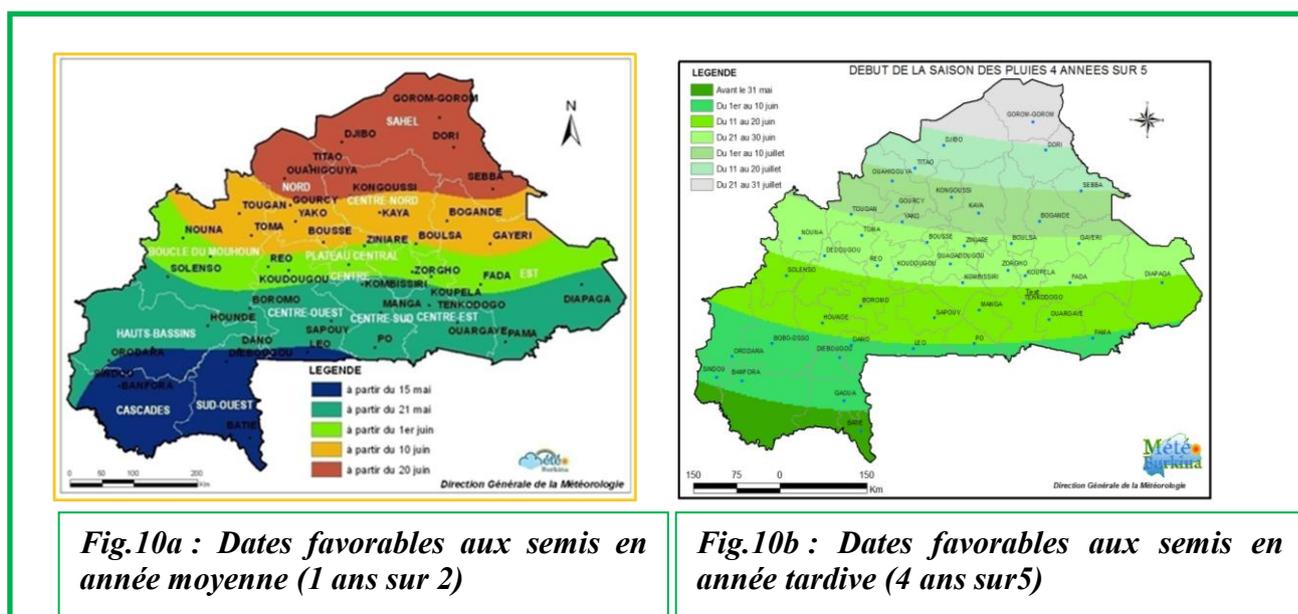
### III Situation agricole

Le démarrage tardif de la campagne a eu une implication sur les opérations culturales qui, elles aussi accusent un retard par rapport à la campagne précédente. D'une manière générale, les opérations culturales sont hétérogènes mais restent dominées par les labours/semis qui sont estimés entre 75 et 100% pour les céréales et le coton et entre 20 et 50% pour les autres cultures de rentes.

Les cultures en grande majorité sont au stade de levée. Cette levée est différemment appréciée suivant les spéculations. Ainsi pour les céréales, elle est de l'ordre de 50 à 100%, pour le coton 75 à 100%, et entre 25 et 50% pour les autres cultures. On note toutefois un début de tallage pour les céréales (mil, riz, sorgho) à environ 25% dans les Hauts Bassins, le Centre Est. On note un début de montaison (25%) L'arachide a atteint 75% de ramification dans plusieurs régions.

D'une manière générale, les besoins en eau des cultures sont moyennement satisfaits sur l'ensemble des régions à partir de la première décennie de juillet 2015 où la situation pluviométrique a été satisfaisante (*source GTP juillet 2015*).

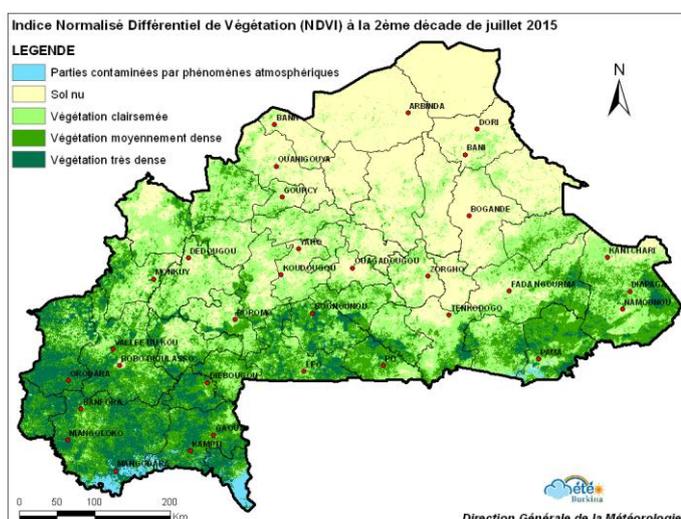
Les figures 10a et 10b ci-dessous indiquent les différentes dates favorables de semis en années moyenne et tardive.



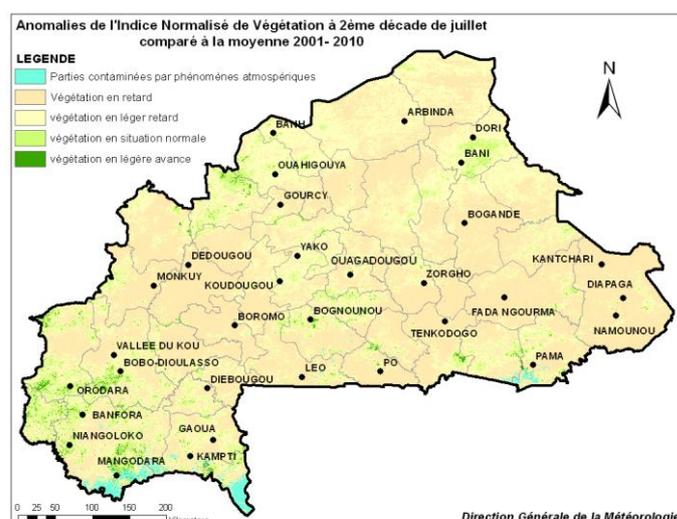
## IV Situation de la végétation

### 4.1 Evolution des indices différentiels normalisés de végétation (NDVI)

L'Indice Normalisé Différentiel de Végétation à la deuxième décennie de juillet 2015 montre un début de densification progressive de la végétation sur l'ensemble du pays. Ce taux de couverture, même si elle n'est pas des moindres dans les autres régions, est beaucoup plus remarquable dans les régions de l'Est, la moitié sud de la région du Centre-Ouest et l'Ouest du pays. Cette hausse de l'indice confirme l'impact des précipitations reçues au cours des dernières décennies de juin et à la première décennie de juillet (fi.11).



**Fig.11** : Indice normalisé différentiel de végétation à la deuxième décennie de juillet 2015

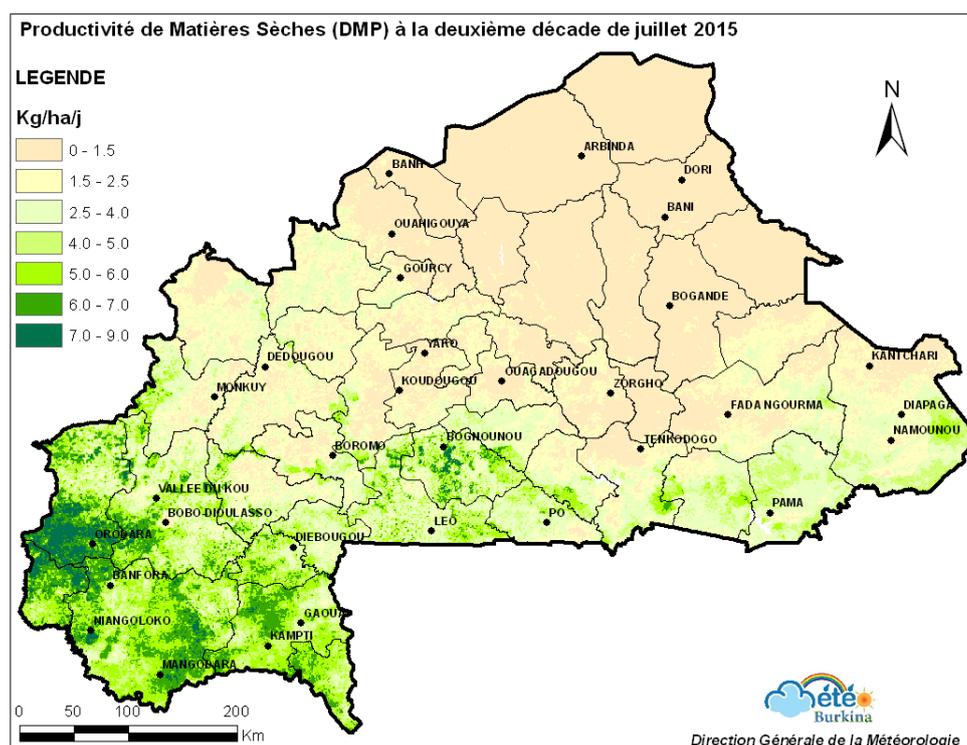


**Fig.12** : Anomalies de l'indice normalisé différentiel de végétation à la 2<sup>ème</sup> décennie de juillet 2015 et la moyenne 2001-2010

L'indice Différentiel Normalisé de Végétation à la 2<sup>ème</sup> décade de juillet 2015, comparé à la moyenne 2001-2010 pour la même période, révèle un retard de croissance de la végétation sur la majeure partie du territoire. Ce retard pourrait être consécutif à la mise en place tardive des pluies au cours de cette saison agropastorale. Il est noté par ailleurs une hétérogénéité de la croissance végétative certainement due à la mauvaise répartition spatio-temporelle de la pluviométrie. Il existe cependant, dans quelques localités du pays de petits endroits à fort potentiel de développement végétatif côtoyant de grandes zones à faible développement par rapport à la moyenne (fig. 12).

#### 4.2 Evolution de la productivité de matière sèche

Pour ce qui concerne l'indice de productivité de matière sèche, il a évolué entre 0 à 9 kg/ha/j sur l'ensemble du pays (fig.13). Comparé à celui de la décade précédente, cet indice n'a pas subi d'évolution significative. La plus forte productivité de matière sèche est localisée dans l'extrême sud et à l'ouest du pays.

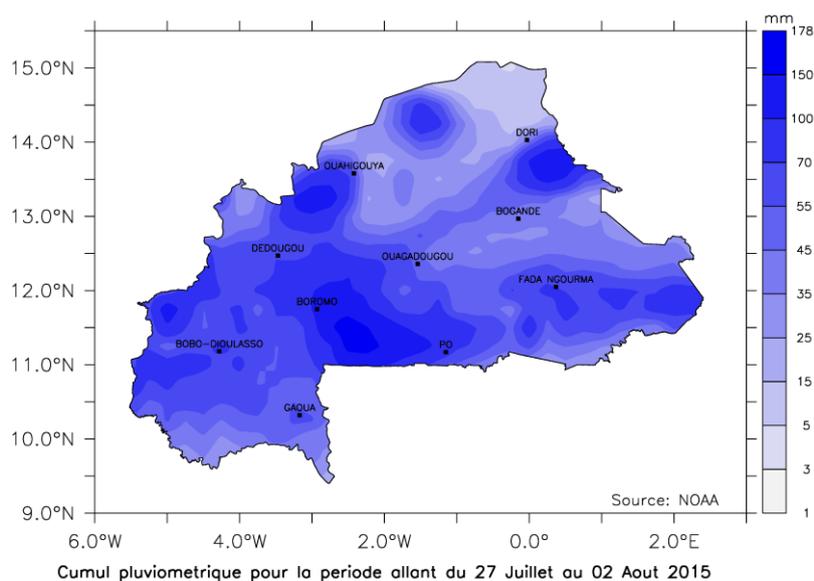


**Figure 13** : Productivité de Matières Sèches à la 2<sup>ème</sup> décade de juillet 2015

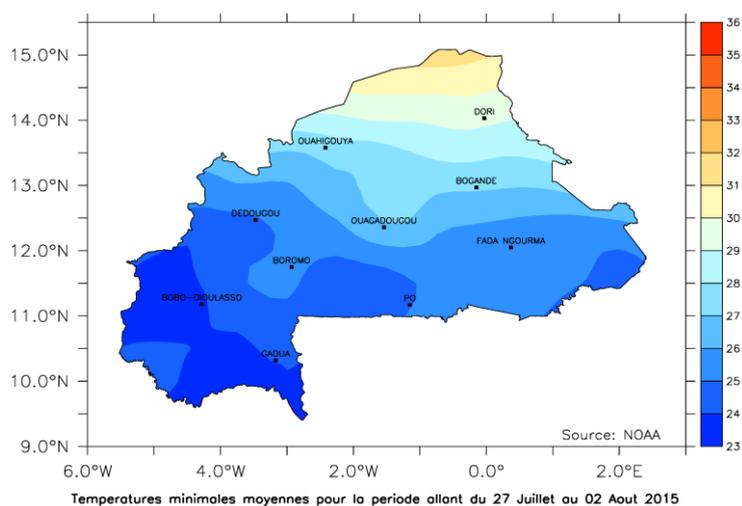
## V Perspectives pour la période du 27 juillet au 02 Aout 2015

Au cours de cette période, la mousson restera active sur la majeure partie du pays. Des formations de types lignes de grains pourraient intéresser le pays ce lundi 27 juillet et du 28 au 29 juillet d'une part et d'autre part du 01 au 02 Aout 2015.

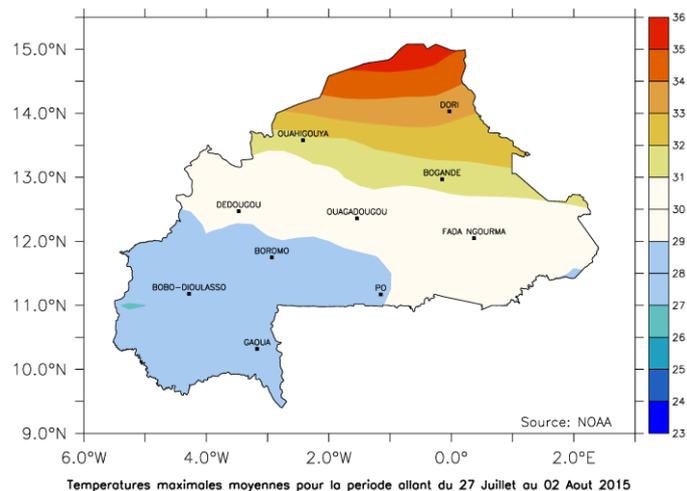
Les cumuls pluviométriques hebdomadaires attendus sur les différentes localités du pays se situent entre 5 et 100 mm.



**Figure 14.a**



**Figure 14.b**



**Figure 14.c**

Les plus importantes quantités seront enregistrées au sud et à l'ouest du pays (**fig. 14.a**).

Les températures minimales moyennes varieront entre 23 et 31°C tandis que les maximales oscilleront entre 31 et 36°C (**fig. 14.b et 14.c**).

## VI Prévision saisonnière de pluviométrie 2015

*Les résultats de la Prévision Saisonnière pour l'Afrique soudano-sahélienne (PRESASS) donnent pour la période Juillet-Août-Septembre 2015, des conditions favorables à des précipitations équivalentes à la normale sur la majeure partie du Burkina Faso.*

### Introduction

Les experts des différents services en charge de la météorologie se sont réunis à Dakar (Sénégal) du 04 au 08 mai 2015 pour élaborer les prévisions saisonnières du cumul pluviométrique et des caractéristiques agro-climatiques de la saison des pluies 2015. La prévision du climat a porté sur le cumul pluviométrique des mois de juin-juillet-août (JJA) et de juillet-août-septembre (JAS) de l'année 2015.

Pour les caractéristiques agro-climatiques, elles ont porté sur les dates de début (DD) et de fin (DF) de la saison des pluies ainsi que les séquences sèches en début et fin de saison. Cet atelier a bénéficié de l'appui du Centre Africain pour les Applications de la Météorologie au Développement (ACMAD), du Centre Régional AGRHYMET et des grands Centres mondiaux de prévision météorologiques.

## 6 Prévision au plan national

### 6.1 Perspectives pour la prévision saisonnière pour la période juillet-août-septembre 2015 au Burkina Faso

Selon les résultats de la prévision saisonnière qui ont été communiqués par voie de presse au mois de mai, il était prévu **un début tardif de la saison des pluies** et une situation pluviométrique **normale à excédentaire sur l'ensemble du pays pour la période juillet-août-septembre 2015.**

Effectivement un début tardif de la saison des pluies, comparativement à l'année passée et à la normale, a été constaté sur la majeure partie du territoire.

Toutefois, les récentes observations des anomalies de température au niveau des bassins océaniques montrent que le réchauffement de l'océan pacifique connu sous le nom de phénomène El-nino, continu de se renforcer. Ce phénomène Elnino impact négativement sur les précipitations sur l'ensemble des pays du Sahel, notamment le Burkina Faso.

Ainsi, la mise à jour de la prévision saisonnière Juillet-Aout-Septembre (JAS) 2015 prévoit une situation pluviométrique **normale à déficitaire sur l'ensemble du territoire** (Figure 15).

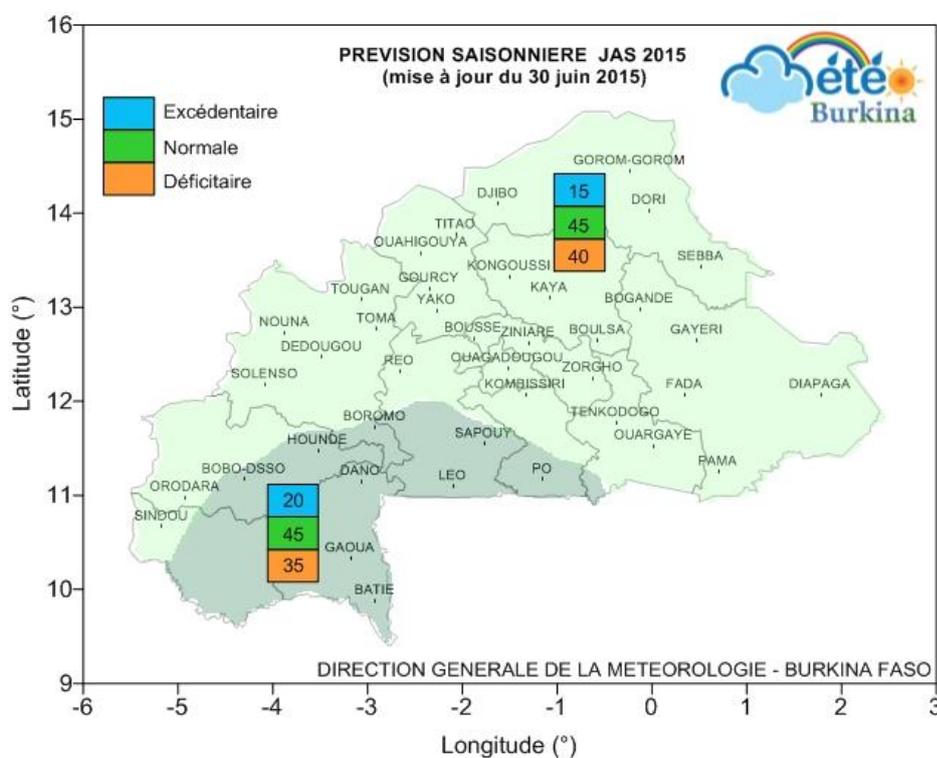


Figure 15 : Mise à jour de la Prévision saisonnière juillet-Aout-Septembre 2015

Il est donc fort probable que le cumul pluviométrique JAS 2015 ne soit pas très favorable aux activités climato-dépendantes en générale.

En conséquence, cette nouvelle tendance de la pluviométrie JAS 2015 recommande la mise en place de nouvelles dispositions au niveau national dans le but d'amoindrir les effets néfastes d'un éventuel déficit en cumul pluviométrique saisonnier sur les activités humaines au Burkina Faso.

## 6.2. Dates de fin de la saison des pluies

Une fin tardive à normale est prévue sur l'ensemble de notre pays (figure 16). De façon plus explicite, la fin de la saison est prévue au plus tard à la deuxième décennie de septembre pour le Nord, première décennie d'octobre pour le Centre et deuxième décennie d'octobre pour le Sud.



## 6.4. Séquences sèches vers la fin de la saison

Des séquences sèches plus courtes ou équivalentes à la moyenne sont prévues dans les régions des Cascades, du Sud-Ouest et la moitié sud des Hauts-Bassins;

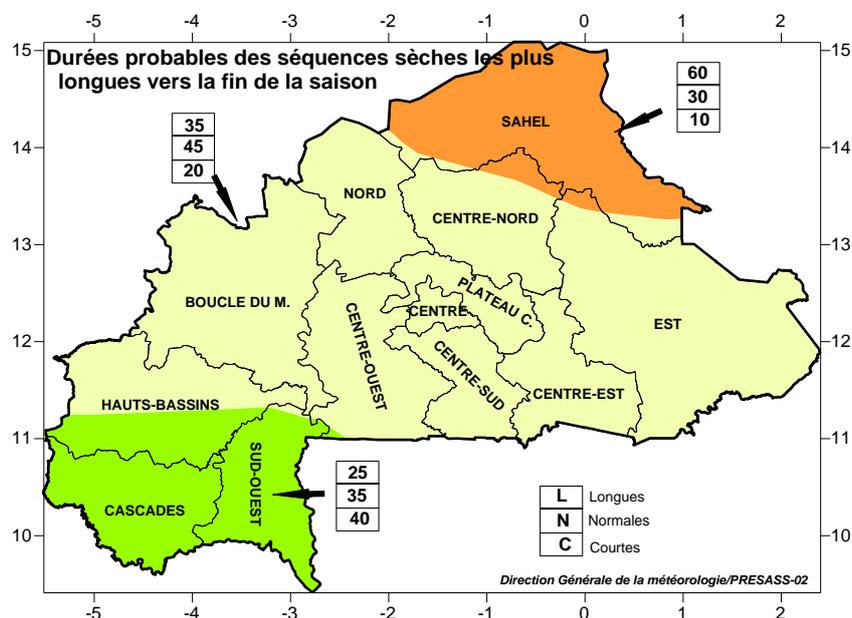


Figure 18 : Durées probables des séquences sèches en fin de saison des pluies

- elles seraient équivalentes ou plus longues que la moyenne dans les régions du Nord, du Centre-ouest, du Centre-nord, du Plateau central, du Centre, du Centre-sud, du Centre-est, la Boucle du Mouhoun et la moitié nord de la région des Hauts-Bassins ;
- des épisodes secs plus longs ou équivalents à la moyenne sont prévus sur la région du Sahel (figure 18).

## 7. Prévision hydrologique

Ainsi, pour l'année 2015, des écoulements globalement moyens par rapport à la référence 1981 – 2010 sont attendus pour la majeure partie des bassins fluviaux de la région.

- Fleuve Sénégal : des écoulements moyens à excédentaires sont attendus.
- Fleuve Gambie: des écoulements moyens à déficitaires sont attendus.
- Fleuve Volta : des écoulements moyens sont attendus.
- Fleuve Niger: des écoulements moyens à excédentaires sont attendus.
- Bassin du Lac Tchad : des écoulements moyens sont attendus avec une tendance excédentaire sur la Komadougou Yobé.

- Fleuves Comoé, Sassandra et Bandama : des écoulements moyens à déficitaires sont attendus.
- Fleuve Mono et lac Togo : des écoulements moyens à déficitaires sont attendues.
- Fleuve Ouémé : des écoulements moyens à déficitaires sont attendues.

## 8 AVIS ET CONSEILS AGROMETEOROLOGIQUES (Partie nationale)

### 8.1. Cumuls pluviométriques normaux à déficitaires JAS, une installation tardive à normale de la saison des pluies, une fin tardive de la saison des pluies:

#### Agriculteurs

- Utiliser des calendriers prévisionnels des dates moyennes ou tardives de semis
- Investir d'avantage dans les semences des variétés améliorées à cycle court ou moyen aussi bien pour les cultures vivrières que pour les cultures de rente
- Renforcer la vigilance **contre les adventices et les ravageurs** des cultures (criquets et autres insectes) ;
- Eviter les apports supplémentaires d'engrais pendant la période végétative
- Privilégier **les champs de plateau** pour les cultures qui n'aiment pas beaucoup d'eau (Mil, sorgho, maïs ...)
- Privilégier les champs de bas-fonds pour les cultures qui aiment l'eau (riz pluvial)
- prendre des précautions pour éviter ou minimiser les dégâts d'éventuelles inondations.

#### Éleveurs

- Dans les zones à forte probabilité d'une installation tardive de la saison des pluies:
- envisager la mise en place de stocks d'aliment de bétail
- Faciliter aux animaux l'accès aux points d'eau les plus proches, afin de mettre le bétail à l'abri des effets du manque d'eau et d'éviter les conflits entre agriculteurs et éleveurs ;
- vacciner les animaux et les parquer dans des enclos situés plus en altitudes pour lutter contre les épidémies ;

- encourager l'élevage intensif, la culture des plantes fourragères, la fauche des herbacées annuelles pour la constitution d'un stock de fourrage ;
- Concevoir de très bons abris pour volaille à cause des intempéries.

**Environnement:** encourager et renforcer les reboisements

### **Protection civile**

- Prendre les dispositions utiles pour éviter ou réduire les dégâts et les pertes liées aux éventuelles inondations dans les zones à risques.
- Renforçant les capacités d'intervention des services techniques et éviter de baisser la garde par rapport au suivi du risque d'inondation dans les zones vulnérables

### **Santé:**

- Prendre les dispositions utiles pour se protéger contre les moustiques surtout les enfants
- Prévoir la disponibilité des stocks de médicaments antipaludéens surtout dans les zones à accès difficiles
- Choléra : accroître la vigilance au moment des premières pluies ;
- Dysenteries / diarrhées : vigilance par rapport à l'hygiène

**Barrage et Hydro-électricité:** surveiller les stocks d'eau afin de prendre à temps des décisions pour faire face aux risques de rupture des ouvrages hydrauliques.

**Industries de séchage** : prendre des mesures adaptées à la forte humidité pouvant diminuer la baisse de leur rendement.

## CONCLUSION

Les prévisions actuelles sont susceptibles d'évolution au cours de la saison des pluies. Par conséquent, nous vous recommandons fortement de suivre les mises à jour qui seront faites en Juillet par la Direction Générale de la Météorologie.